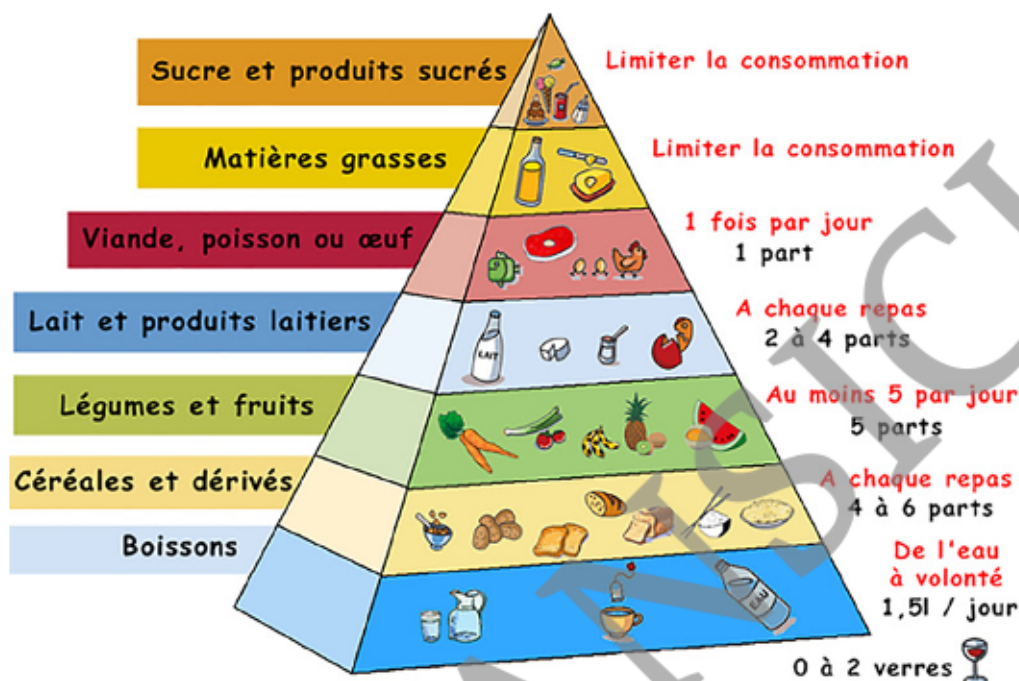


II.B.1.19

Landeskunde – La société

Faut-il réduire notre consommation de viande ? – Leseverstehen (ab Ende 3. Lernjahr)

Martina Angele



Source : gastronomierestauration.blogspot.com, Anna-Britt Agnsäter/
Kooperativa Förbundet

Wissenschaftliche Studien belegen, dass sich ein reduzierter Fleischkonsum positiv auf unser Klima und unsere Gesundheit auswirkt. Vielen Verbraucherinnen und Verbrauchern liegen Gesundheit, Klima- und Tierschutz am Herzen, doch sind wir auch bereit, deswegen unser Konsumverhalten zu verändern? Nützt unser persönlicher Verzicht, wenn Produktion und Exporte steigen? Ihre Schülerinnen und Schüler suchen mittels authentischer Materialien Antworten auf diese Fragen und trainieren begründet Standpunkte darzulegen.

KOMPETENZPROFIL

Klassenstufe/Lernjahr: 9–12 (G8), 10–13 (G9)

Dauer: 4 Unterrichtsstunden

Kompetenzen: 1. Sprechkompetenz: sich über Bildimpulse austauschen;
2. Hörsehverstehen: einem Kurzvideo zentrale Informationen entnehmen; 3. Leseverstehen und Schreiben: Mediation/Sprachmittlung, Textanalyse, *commentaire*, kreatives Schreiben

Thematische Bereiche: Umwelt und Klima, Konsumverhalten

Medien: LearningApps, mentimeter

Auf einen Blick

1. Stunde

Thema: Einstieg in das Thema „Lebensmittelkonsum und Nachhaltigkeit“

M 1 **Conséquences de la consommation de viande sur l'environnement** / Bildbeschreibung, Austausch sowie Videoimpuls zu Nahrungsmittelkonsum und -herstellung und Auswirkungen auf das Klima und die Umwelt

2./3. Stunde

Thema: Frage nach Reduktion des Fleischkonsums

M 2 **Faut-il réduire notre consommation de viande ? Des données pour comprendre les enjeux autour de la consommation de viande** / Leseverstehen und Überprüfung des Textverständnisses

M 3 **Travail de vocabulaire** / Wortschatzvertiefung

4. Stunde

Thema: Produktion von Fleisch und Milchprodukten

M 4 **Quatre minutes pour comprendre le vrai poids de la viande sur l'environnement** / Einem Video wichtige Informationen zur Produktion von Fleisch und Milchprodukten entnehmen

5. Stunde

Thema: Konsequenzen des Konsums von Milch- und Fleischprodukten diskutieren

M 5 **Conséquences de la consommation de viande et de produits laitiers sur l'environnement** / Förderung der Sprechkompetenz durch Sprechkarten zum Thema „Konsequenzen des Konsums von Milch- und Fleischprodukten“

6. Stunde

Thema: Mediation zu „Fleischkonsum, Umwelt und Klima“

M 6 **Médiation – Fleischkonsum: Das sind die Trends in Deutschland /** Artikel ins Französische übertragen und Leitgedanken in einer Mail verfassen

M 7 **Liste de vocabulaire – changement climatique et environnemental, durabilité, agriculture /** Vokabelliste

Lösungen

Die Lösungen zu den Materialien finden Sie ab Seite 25.

Erklärung zu den Symbolen

	Dieses Symbol markiert differenziertes Material. Wenn nicht anders ausgewiesen, befinden sich die Materialien auf mittlerem Niveau.		
	einfaches Niveau		mittleres Niveau
	schwieriges Niveau		

M 2



Faut-il réduire notre consommation de viande ? Des données pour comprendre les enjeux autour de la consommation de viande

Apprenez-en plus sur l'impact de la production et consommation de viande et quelles mesures pourraient-être prises pour réduire les conséquences négatives. Pourquoi s'agit-il d'un sujet si important ?



© iStock

Faut-il réduire notre consommation de viande ? Des données pour comprendre

La viande : une consommation très inégale selon les régions du monde, à la source de protéines de haute qualité **nutritionnelle** dans le cadre **d'apports nutritionnels** à bien équilibrer.

- 5 L'élevage a des impacts mais rend aussi des services pour l'environnement et les territoires. Le bien-être animal est un enjeu majeur.

1. Consommation de viande, poisson et produits animaux

(...) La consommation de **viande bovine** et **ovine** diminue de façon constante en France et en Europe depuis les années 1980 ; **en revanche**, celle des **produits halieutiques** a augmenté.

- 10 (...) Selon les données de Kantar Worldpanel (2017), un tiers des **foyers français** **comporte au moins** un individu **flexitarien**, c'est-à-dire qui a réduit fortement sa consommation de produits animaux notamment de viande, de **charcuteries** et de produits halieutiques, alors que le **veganisme**, qui **proscrit** tout produit animal, est **confidentiel** (moins de 0,5 %). La consommation de produits animaux est profondément **ancrée dans le patrimoine culturel**
- 15 et gastronomique des Français et de nombreuses populations dans le monde. En Europe, les produits de l'élevage **disposent du plus grand nombre** de signes **distinctifs** de qualité. Ce patrimoine se reflète aussi par la diversité des spécialités **culinaires**, des races d'animaux, toutes **attachées à un territoire** et à une histoire.

2. Les apports nutritionnels de la viande et des produits animaux

- 20 Les produits animaux (viandes, **produits carnés transformés**, poissons et produits halieutiques, produits laitiers, œufs) sont sources de protéines de très haute qualité, facilement **assimilables** et **fournissant tous les acides aminés** indispensables à toutes les catégories de populations, sans limitation. Également, les produits animaux sont des sources importantes et facilement assimilables de **fer** (viande rouge), de zinc, de calcium (produits laitiers), de vitamines A, D et
- 25 B12, et d'**acides gras omega-3** (EPA et DHA); ils **contribuent de façon majeure** aux **apports** en ces **micronutriments** essentiels. (...) Il est cependant à noter que plusieurs catégories de populations ont des besoins nutritionnels spécifiques. C'est le cas, p. ex., des personnes âgées qui ont des besoins en protéines rapidement assimilables plus élevés pour limiter la **fonte musculaire** et maintenir leur capital **osseux**. Par ailleurs, les personnes âgées, les enfants, les
- 30 femmes en âge de procréer... ont des besoins, plus importants que la population générale, en micronutriments dont plusieurs sont apportés par les produits animaux.

3. Consommation de viande et santé

- (...) Également, le Centre international de recherche sur le **cancer** a publié en 2015 qu'une forte consommation de viande rouge et de **viandes transformées** (charcuterie, **salaison**,
- 35 conserves, produits à base de viande) était associée à un risque **accru** de cancer **colorectal**.

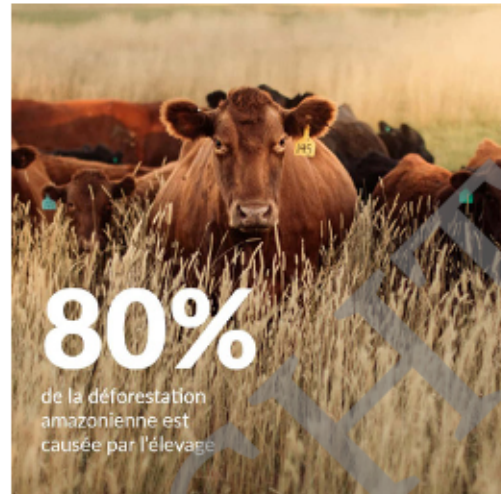
M 5

Conséquences de la consommation de viande et de produits laitiers pour l'environnement

Améliorez votre compétence orale. Suivez les consignes 1 et 2, puis discutez les affirmation 3 à 6.

Partenaire A

1. Décrivez et analysez la photo suivante.
2. Dites si la photo représente le passé, le présent ou l'avenir.
3. Les produits à base de viande doivent être interdits.
4. On devrait introduire des restrictions pour la consommation de viande.
5. Si le secteur agricole n'est pas mieux régulé, le changement climatique ne s'arrêtera pas.
6. La demande de viande conduit à la déforestation illégale.



© Foto: Greenpeace

Partenaire B

Suivez la consigne 2, puis discutez les affirmation 2 à 5.

1. Dites si la photo représente le passé, le présent ou l'avenir.
2. Les produits à base de viande doivent être interdits.



© Foto: Ministère de l'intérieur et des Outre-mer

1. On devrait introduire des restrictions pour la consommation de viande.
2. Si le secteur agricole n'est pas mieux régulé, le changement climatique ne s'arrêtera pas.
3. La demande de viande conduit à la déforestation illégale.

Differenzierung: Discutez sur le sujet "Consommation de viande et mode de vie durable".

vocabulaire: incompatible: unverträglich/nicht kompatibel



Médiation – Fleischkonsum: Das sind die Trends in Deutschland

M 6



Consigne :

Faites la médiation du français en allemand avec les idées principales données dans l'article. Écrivez un courriel pour votre correspondant français et expliquez pourquoi la consommation de viande représente un danger pour notre planète.

Fleischkonsum: Das sind die Trends in Deutschland

Weltweit nimmt die Nachfrage von Fleisch weiter zu. In Deutschland dagegen geht der Verbrauch seit Jahren zurück und Geflügel gewinnt gegenüber Schwein und Rind an Beliebtheit. Tierschutzfragen treten zunehmend in den Mittelpunkt.

In den vergangenen 20 Jahren hat sich der weltweite Fleischverbrauch mehr als verdoppelt. Und die Nachfrage von Geflügel, Schwein und Rind scheint noch lange nicht gesättigt. Dies geht aus dem Fleischatlas 2021 hervor, der von der Heinrich-Böll-Stiftung, dem Bund für Umwelt und Naturschutz und der internationalen Monatszeitung "Le Monde diplomatique" veröffentlicht wurde. Bis 2028 könnte die Produktion demnach um weitere 40 Millionen Tonnen bzw. 13 Prozent steigen, schätzen die Studienautoren.



© Tara Moore/DigitalVision

Sie führen die Entwicklung auf wachsende Bevölkerungen und gestiegene Einkommen zurück. Besonders die Länder des globalen Südens seien die große Wachstumsmärkte für die Fleischproduzenten. Gemeint sind damit Staaten, die früher als Entwicklungs- und Schwellenländer bezeichnet wurden. Sie befinden sich hauptsächlich in Asien, Afrika, Latein- und Südamerika.

Der ökologische Fußabdruck der Fleischproduktion ist nach Meinung der Forscher jetzt schon dramatisch. Um die angestrebten Klimaschutzziele bis 2030 erreichen zu können, müssten die Industrieländer ihren Fleischverbrauch demnach um mindestens fünfzig Prozent reduzieren.

Steigendes Ernährungsbewusstsein

In Deutschland ist der Konsum von Fleisch gegen den weltweiten Trend bereits seit Jahren leicht rückläufig. 57,3 Kilogramm Fleisch hat jeder Deutsche 2020 verzehrt. 2018 waren es noch knapp vier Kilogramm mehr pro Person. Zum Vergleich: In den USA sind es mehr als 100 Kilogramm pro Einwohner. Dabei ging besonders der Konsum von Schweinefleisch zurück, während der Verzehr von Geflügel zunimmt. Die Forscher führen die Entwicklung auf wachsende Bedenken in der Bevölkerung hinsichtlich Gesundheit, Tierwohl und Umweltschutz zurück.

Ausgeprägt scheint der bewusstere Verzehr von Fleisch oder der vollständige Verzicht vor allem unter den Jüngeren, wie die Ergebnisse der Studie zeigen. Dazu wurde eine repräsentative Befragung unter den 15- bis 29-jährigen durchgeführt. Knapp 13 Prozent von ihnen gaben an, sich vegetarisch oder vegan zu ernähren, was etwa doppelt so viele sind, wie in der Gesamtbevölkerung. Viele